

Quand les étudiants passent à table. Une analyse des paysages alimentaires des étudiants de Poitiers par la démarche *selffoods*.

Camille Hochedez¹

Résumé - Le travail éclaire les paysages alimentaires d'un groupe social vulnérable : les étudiants. Il propose de les caractériser à partir d'une méthode originale, les *selffoods*, pour savoir s'il existe des paysages alimentaires spécifiquement étudiants, qui seraient marqué par la précarité. Les résultats mettent d'abord en évidence des traits communs qui iraient dans le sens de paysages alimentaires étudiants spécifiques : place de la malbouffe, repas marqués par la solitude, faible temps accordé aux repas. Les paysages alimentaires étudiants sont à géométrie variable, selon l'origine géographique des étudiants, et selon leur environnement alimentaire qui marie des échelles différentes et des territoires extérieurs à Poitiers. Les paysages alimentaires intègrent des pratiques d'approvisionnement qui privilégient le bas coût des aliments et la rapidité de l'élaboration du repas, ou la proximité avec le campus.

En réalité, il existe une grande diversité des paysages alimentaires des étudiants. Ils varient selon les espaces de vie de chacun, mais aussi selon différentes échelles temporelles. La précarité étudiante est contrebalancée par d'autres facteurs qui viennent réduire ou accentuer des situations d'injustice alimentaire, et qui reflètent des inégalités dans les origines sociales et géographiques.

Mots-clés - paysages alimentaires, étudiants, justice alimentaire, *selffoods*, environnement alimentaire, précarité

INTRODUCTION

La crise de la COVID-19 a mis en lumière la précarité étudiante. L'alimentation en est un marqueur, mais elle n'a paradoxalement pas été envisagée comme telle par les sciences sociales. Si alimentation et précarité vont de paire dans les travaux sur la justice alimentaire, ces liens n'ont été envisagés que pour certains groupes sociaux jugés vulnérables : minorités dans les métropoles américaines (Alkon et Agyeman, 2011 ; Slocum et Saldanha, 2011) ou européennes (Hochedez, 2018), adultes à bas revenus au prisme de l'aide alimentaire (Beischer et

Corbett, 2016 ; Paturel et Carimentrand, 2016), adolescents de quartiers défavorisés (Nikolli et al., 2016 ; Bouron et Le Gall, 2019).

Le présent travail propose d'éclairer les enjeux de justice et d'accessibilité alimentaires en s'intéressant aux paysages alimentaires des étudiants, groupe social dont le statut-même les rend a priori vulnérable.

Notre travail est guidé par deux questions : (1) existe-t-il une alimentation spécifiquement étudiante, c'est-à-dire des pratiques de consommation et d'approvisionnement alimentaires qui seraient conditionnées par le statut étudiant ? (2) quelles sont les injustices alimentaires auxquelles sont confrontées les étudiants, et quels en sont les déterminants ?

Ce travail entre dans le cadre d'une réflexion plus générale sur la justice alimentaire, telle que conceptualisée par Hochedez et Le Gall (2018). Nous posons l'hypothèse que l'alimentation étudiante est marquée par un certain nombre de déconnexions d'avec les ressources agricoles de proximité et des aliments sains, et que ces déconnexions résultent essentiellement du statut étudiant.

MÉTHODES

Pour caractériser les paysages alimentaires des étudiants, la démarche *selffood* (autoportrait alimentaire), imaginée par Rosenkranz et Dziewaltowski (2008), a été expérimentée auprès des deux promotions d'étudiants de Licence 3 de géographie de Poitiers (2019 et 2020). L'exercice s'intègre dans le cadre de séances de TD relatives au cours « de la terre à l'assiette : les enjeux alimentaires planétaires ». Il s'agit d'appréhender les systèmes alimentaires étudiants à partir de leurs pratiques, et des représentations qu'ils en ont. Celles-ci sont documentées par des séries de photos des repas prises par les étudiants sur 3 jours consécutifs, accompagnées de 2 questionnaires éclairant le contexte des pratiques alimentaires, et le profil socio-économique de l'étudiant.

Ces séries constituent une forme de portrait de la personne qui la prend au sens où elle reflète ses habitudes, son environnement social et alimentaire. Nous analysons de manière critique ce matériau pour mettre en évidence des situations de précarité alimentaire.

¹ Université de Poitiers - laboratoire RURALITES, Poitiers, France (camille.hochedez@univ-poitiers.fr)

RÉSULTATS

Les paysages alimentaires étudiants, des paysages fragmentés dans le temps et dans l'espace

Les selffoods permettent de caractériser des paysages alimentaires, au sens de « ce que les acteurs connaissent de leur environnement alimentaire, et la façon dont ils le représentent » (Nikolli et al., 2016). En effet, les photographies des repas renseignent à la fois sur les pratiques alimentaires, les environnements alimentaires (« les lieux et acteurs de l'espace autour de l'humain en relation avec l'agriculture et l'alimentation », Projet Marguerite - COAL, 2018), mais aussi sur la manière dont ceux-ci sont représentés par les étudiants. Les portraits alimentaires produits parlent de l'identité toute personnelle et intime, ainsi que du contexte socio-économique et familial (Projet Marguerite - COAL, 2018).

Le matériau récolté indique des spécificités de ce que seraient des paysages alimentaires étudiants. Tout d'abord, les habitudes alimentaires sont marquées par le statut d'étudiant : temps variable accordé aux repas, importance de la malbouffe, lieu de prise de repas parfois négligé, marqué par la solitude et le travail.

Ensuite, les paysages alimentaires étudiants sont à géométrie variable, selon l'origine géographique des étudiants, et selon leur environnement alimentaire qui marie des échelles différentes et des territoires extérieurs à Poitiers, en lien avec des origines familiales rurales de proximité. Cela s'illustre par des ruptures alimentaires temporelles fortes, entre midi et soir, semaine et week-ends.

Enfin, les paysages alimentaires intègrent des pratiques d'approvisionnement qui privilégient le bas coût des aliments et la rapidité de la confection du repas, ou la proximité avec le campus. Dans ce contexte, les repas hors-domicile occupent une place importante, dont le choix n'est pas toujours dicté par une rationalité économique : les repas pris au restaurant universitaire du CROUS garantissent l'accès à une alimentation de qualité à bas prix, ce qui n'est pas le cas de ceux pris dans les chaînes de restauration rapide.

Des paysages alimentaires étudiants façonnés par une complexité de facteurs pas tous liés au statut étudiant

Au final, l'analyse révèle une grande diversité des paysages alimentaires étudiants, liés à l'hétérogénéité de ce groupe social qui n'est pas uniforme. Plusieurs facteurs influencent la qualité et la diversité des repas.

Les conditions de logement sont un facteur déterminant des pratiques alimentaires, qui sont fonction de l'équipement, du partage ou non du logement avec des colocataires, et aussi de sa localisation. Les paysages alimentaires varient en effet entre les étudiants habitant dans le centre-ville, à la périphérie ou sur le campus de Poitiers. Pour certains, le campus est le point nodal des paysages alimentaires, quand pour d'autres, c'est le foyer qui en constitue le cœur.

Malgré une condition étudiante commune, la grande diversité des paysages alimentaires reflète surtout des inégalités liées aux origines sociales et géographiques de chaque étudiant. Les étudiants d'origine locale, souvent rurale, bénéficient de pratiques alimentaires favorisant la commensalité (rompant avec la solitude de la semaine) et une alimentation saine et plus abondante lors du retour chez leurs parents les fins de semaine. Les étudiants étrangers prennent davantage le temps de cuisiner et favorisent la consommation de légumes avec une grande régularité, sans rupture entre la semaine et le week-end.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Les selffoods, un outil d'étude des paysages alimentaires à partir des pratiques

À la question d'une alimentation spécifiquement étudiante, l'analyse montre qu'en réalité, il existe une grande diversité des paysages alimentaires des étudiants. Ils varient selon les espaces de vie de chacun, mais aussi selon différentes échelles temporelles. Au final, la précarité étudiante est contrebalancée par d'autres facteurs qui viennent réduire ou accentuer des situations de mauvaise accès à une alimentation saine, et qui reflètent des inégalités dans les origines sociales et géographiques.

Pour le chercheur, les selffoods constituent un matériau intéressant car ils permettent d'intégrer à l'analyse des systèmes alimentaires des dimensions culturelles, sociales, corporelles liées à l'intime et à l'individu, mais aussi les interconnexions entre les nombreux espaces qui constituent les paysages alimentaires.

Les selffoods, un outil pour agir sur les injustices alimentaires ?

Les selffoods sont tout autant un outil pédagogique qu'un moyen d'agir sur les injustices alimentaires. Dans la lignée des travaux mobilisant la photo-élicitation (Bigando, 2013), les selffoods rendent visibles les injustices, première étape d'un questionnement sur les pratiques et sur les facteurs influenceurs, et, peut-être, d'un changement de pratiques.

Le selffood est aussi un outil d'action car sa valorisation artistique a permis de diffuser les réflexions dans les sphères politiques. Tout d'abord auprès du CROUS et de la sphère universitaire, car le travail réalisé par les étudiants a donné lieu à une exposition dans le hall du restaurant universitaire sous forme de posters et d'un mur de selffoods. Dans la sphère politique, la publicisation du travail a permis de réfléchir à l'intégration de la problématique étudiante dans le PAT de Grand Poitiers.

REMERCIEMENTS

L'auteure remercie Julie Le Gall et les membres du réseau Marguerite pour leur travail sur la méthode selffoods. Elle remercie également le programme PSDR 4 (Pour et Sur le Développement Régional)

FRUGAL (Formes URbaines et Gouvernance ALimentaire) qui a financé l'impression des posters de l'exposition. Elle remercie enfin les étudiants de L3 de géographie de Poitiers de 2019 et 2020 qui ont bien voulu se prêter au jeu.

RÉFÉRENCES

Alkon, A.H., Agyeman, J. (2011). *Cultivating food justice: race, class and sustainability. Food Health and the Environment*. Cambridge:MIT Press.

Beischer, A., Corbett, J. (2016). La justice alimentaire comme réponse à la faim dans les paysages alimentaires canadiens : Comment un projet de glanage communautaire axé sur une praxis de justice alimentaire peut remédier à la dépolitisation de l'insécurité alimentaire ». *Justice spatiale | spatial justice* 9

Bigando, E. (2013). De l'usage de la photo elicitation interview pour appréhender les paysages du quotidien : retour sur une méthode productrice d'une réflexivité habitante. *Cybergeog : European Journal of Geography*, document 645.

Bouron, J.-B., Le Gall, J. (2019). Carte à la une : Global Selffood. Ce qui nous nourrit, celles et ceux qui nous nourrissent. *Géococonfluences*.

Hochedez, C. (2018). Migrer et cultiver la ville : l'agriculture communautaire à Malmö (Suède). *Urbanités* #10 : <http://www.revue-urbanites.fr/10-hochedez-malmo/>

Hochedez, C., Le Gall, J. (2018). Conférence introductive : des pétales pour penser la justice alimentaire. *Ecole d'été sur la justice alimentaire*, Université de Laval à Québec, Québec.

Nikolli, A., Le Gall, J., Laval, M. (2016). Les marges sociales et les grandes agricoles se tourment-elles le dos ? Une analyse des paysages alimentaires dans le quartier des Minguettes, Vénissieux. *Projets de paysage* 13

Paturel, D., Carimentrand, A. (2016). Un modèle associatif de circuits courts de proximité pour les épiceries sociales et solidaires : vers une démocratie alimentaire ?. Communication au congrès *RIODD*, Saint-Etienne.

Projet Marguerite, COAL. (2018). *Les collégiens de Barbusse à la rencontre de leur territoire alimentaire*. Marguerite By Barbusse

Rosenkranz, R., Dziewaltowski, D. (2008). Model of the home food environment pertaining to childhood obesity. *Nutrition reviews* 66(3):123-40.

Slocum, R., Saldanha, A. (Eds) (2011). *Geographies of race and food. Fields, bodies, markets*. Ashgate.